

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 87 (1992)
Heft: 3

Artikel: Séminaires pour constructeurs : mesures pratiques du Canton de Genève
Autor: Baertschi, Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175542>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mesures pratiques du Canton de Genève

Séminaires pour constructeurs

par M. Pierre Baertschi, conservateur des monuments historiques du Canton de Genève

L'évolution actuelle des techniques et des conceptions appliquées à la sauvegarde du patrimoine bâti a pour conséquence la nécessité d'une formation continue des divers intervenants. Dans notre pays également, on se préoccupe de cette mise à jour des connaissances, par exemple dans le Canton de Genève.

Ces derniers mois, plusieurs initiatives se sont succédé chez nous qui témoignent d'une volonté dans ce sens. Au niveau universitaire, les écoles d'architecture de Lausanne et Genève viennent de mettre sur pied conjointement un cours de troisième cycle consacré à la restauration. A Zurich, l'Ecole polytechnique organise un «Centre d'experts» destiné entre autres à poursuivre les efforts engagés par le programme de recherche numéro seize financé par le Fonds national et attribué aux biens culturels. L'Association suisse des conservateurs de monuments historiques (ACMH) s'inquiète également de la nécessité de disposer de moyens adéquats en matière de formation. Certains services cantonaux mettent même sur pied des séminaires ou des séances informatives.

Orientations

Ce sont avant tout l'évolution des techniques, la recrudescence des atteintes inhérentes aux diverses pollutions – principalement atmosphérique – et la disparition d'un savoir-faire ancestral qui ont bouleversé notre approche en matière de conservation du patrimoine bâti. De plus en plus, on s'oriente aujourd'hui vers une volonté de conservation aussi poussée que possible de tous les éléments constitutifs d'un

monument. Le remplacement d'une pierre, d'un élément de boiserie, d'une pièce de charpente, voire d'un crépis, n'interviennent qu'en dernier lieu, lorsque le recours à une méthode de conservation est devenu impossible. Les phases d'étude et d'évaluation des coûts prennent dans cette optique une place non négligeable. Il devient en effet nécessaire de développer des moyens d'investigation appropriés et d'apprécier le champ possible d'application des techniques de conservation: consolidation, injection de résines, renforcement, méthodes de dépose-repose, etc. A cela s'ajoute l'évaluation en cours des moyens et techniques mis à disposition par l'industrie du bâtiment. L'apparition de nouvelles gammes de produits dans le traitement du bois, de nouveaux liants, pigments et matériaux sont à la source de remises en question permanentes sur un chantier de restauration. Dans ce contexte, on comprend mieux la nécessité d'une formation plus spécifiquement adaptée à la sauvegarde de notre patrimoine architectural.

Formation et information
La transmission d'un savoir-faire artisanal est une tradition qui remonte pour le moins aux origines du compagnonnage. Dans certains domaines – principalement chez les tailleurs de

pierres et les charpentiers – la persistance de rites initiatiques s'est maintenue jusqu'à nos jours. Toutefois, ce sont aujourd'hui avant tout les grands chantiers de restauration qui servent de support à l'utilisation de nouvelles approches. La Charte de Venise, élaborée en 1964, sert bien entendu de point de référence déontologique.

Sur un plan pratique, l'attitude du propriétaire de l'édifice à restaurer et celle de l'architecte mandaté joueront souvent un rôle déterminant. C'est pourquoi, avant de s'attaquer au domaine proprement dit de la formation des artisans d'une restauration, se pose la question d'une information couvrant un cadre plus général. A travers des revues spécialisées, la documentation technique, des fiches informatives, etc. circule une masse de données qui contribuent à la définition d'un cadre d'intervention.

Cycle de séminaires

Dans le domaine de la formation, une expérience originale a été mise sur pied au cours des mois de mars et avril 1991 par le Service des monuments et des sites du canton de Genève. En collaboration avec divers spécialistes, en particulier le professeur V. Furlan, directeur du Laboratoire de conservation de la pierre de l'EPFL, un cycle de séminaires a été organisé. Les thèmes traités étaient les suivants: actualité des méthodes de conservation, les crépis, démonstration de crépissages, conserver ou remplacer les fenêtres, la pierre. Organisés dans les locaux d'une école professionnelle, ces séminaires bénéficiaient du soutien des associations d'architectes genevoises et de la Fédération des métiers du bâtiment.

Le succès rencontré par ce cycle de formation a été étonnant. Chaque mercredi, de 16 h 00 à 19 h 00, ce sont plus d'une centaine de personnes qui ont suivi avec grand intérêt les séminaires et posé de nombreuses questions. La partie démonstrative, organisée en collaboration avec l'école professionnelle du CEPIA, a permis de montrer concrètement la mise en œuvre de crépis traditionnels. Une présentation, par le conservateur vaudois des monuments historiques M. Eric Teyssiere, de la Charte des tailleurs de pierre, a également suscité passablement d'intérêt. Ainsi, la démonstration du souhait de nombreux milieux de disposer de compléments de formation et d'information dans le domaine des monuments historiques existe à l'évidence. En période de crise économique ou de ralentissement conjoncturel, le domaine de la rénovation prend une importance accrue. C'est une raison de plus pour développer aujourd'hui des moyens de formation adéquats.



Praxisorientierter Kanton Genf

Seminare für Baufachleute

von Pierre Baertschi, Denkmalpfleger des Kantons Genf
(Zusammenfassung)

Die Evolution der Techniken zur Erhaltung des baulichen Erbes bedingt eine fortwährende Weiterbildung aller damit verbundenen Fachleute. Auch in unserem Land ist man bestrebt, die entsprechenden Kenntnisse auf dem laufenden zu halten – darunter im Kanton Genf.

Während der letzten Monate sind bei uns auf verschiedenen Ebenen Initiativen gestartet worden, die in diese Richtung zielen: So haben die Universitäten von Genf und Lausanne einen dreiteiligen Kurs über Restauration auf die Beine gestellt. Im Anschluss an das Nationale Forschungsprogramm über die Kulturgütererhaltung hat sodann die ETH Zürich ein entsprechendes Expertenzentrum ins Leben gerufen. Die schweizerischen Denkmalpfleger sind ebenfalls überzeugt, dass geeignete Weiterbildungsmittel erforderlich sind. Und verschiedene kantonale Fachstellen organisieren selber Seminare und Informationsveranstaltungen.

Es geht dabei sowohl darum, angesichts der fortschreitenden

Umwelteinflüsse die Kenntnisse auf dem Gebiet der Konserverung aller Elemente von Altbauten zu vertiefen, als auch sich mit den heute von der Industrie angebotenen neuen Baustoffen, ihren Möglichkeiten und Gefahren auseinanderzusetzen. In der Praxis spielt hier die Haltung des Bauherrn und seines Architekten eine entscheidende Rolle. Deshalb darf sich die Ausbildung im Bereich der Renovation nicht auf die Handwerker beschränken, sondern sie muss allgemeiner gefasst werden.

Einen originellen Weg dazu eingeschlagen hat die Denkmalpflege des Kantons Genf, welche im Frühjahr 1991 zusammen mit verschiedenen Fachleuten in einer Berufsschule einen Seminar-Zyklus veranstaltet hat. Behandelt wurden dabei Fragen der Konserverungsmethoden, des Verputzes, der Fenster und der Steinbehandlung, und unterstützt wurden die Veranstaltungen von den Genfer Architekten- und Baumeisterverbänden. Die jeweils am Mittwoch von 16 bis 19 Uhr durchgeführten Seminare, welche auch praktische Demonstrationen (etwa über den traditionellen Verputz) beinhalteten, wurden von über 100 Personen besucht, stiessen auf grosses Interesse und bestätigten, dass auf diesem Gebiet ein grosses Fortbildungs- und Informationsbedürfnis besteht.

Korrekt verputzen will gelernt sein – am historischen Bauobjekt erst recht. Mit Fortbildungskursen vermittelt der Kanton Genf Fachleuten das theoretische Wissen und handwerkliche Können (Bilder Baertschi).

Crépir correctement, cela s'apprend – surtout pour un édifice historique. Par des cours de formation, l'Etat de Genève confère à des spécialistes les connaissances théoriques et pratiques.

